

JANVIER 2025



Cancer du col de l'utérus

Le cancer du col de l'utérus se développe à partir des cellules du col de l'utérus, la partie inférieure de l'utérus qui est reliée au vagin. Il est principalement causé par une infection persistante par certains types de papillomavirus humains (HPV), un virus sexuellement transmissible. Bien que de nombreuses femmes soient exposées au VPH au cours de leur vie, seul un petit nombre d'entre elles développeront un cancer du col de l'utérus. Le tabagisme, un système immunitaire affaibli, l'utilisation à long terme de contraceptifs oraux et les grossesses multiples sont d'autres facteurs qui contribuent au développement du cancer du col de l'utérus. Un dépistage précoce et des mesures préventives peuvent considérablement modifier l'issue de la maladie.

Facteurs de risque

Un facteur de risque est tout ce qui augmente la probabilité de contracter une maladie telle que le cancer.

Plusieurs facteurs de risque peuvent augmenter le risque de développer un cancer du col de l'utérus. Les personnes ne présentant aucun de ces facteurs de risque développent rarement un cancer du col de l'utérus. Bien que ces facteurs de risque puissent augmenter les chances de développer un cancer du col de l'utérus, de nombreuses personnes présentant ces risques ne développent pas cette maladie. Lorsque vous examinez les facteurs de risque, il est préférable de vous concentrer sur ceux que vous pouvez modifier ou éviter (comme le tabagisme ou l'infection par le virus du papillome humain) plutôt que sur ceux que vous ne pouvez pas modifier (comme votre âge et vos antécédents familiaux).

Des facteurs de risque que vous pouvez modifier

- L'infection par le papillomavirus humain (HPV) est le principal facteur de risque du cancer du col de l'utérus, car le HPV comprend plus de 150 virus apparentés, dont certains provoquent des verrues. Les antécédents sexuels influencent considérablement le risque, principalement en augmentant l'exposition au VPH.
- Le tabagisme augmente également le risque ; les femmes qui fument sont environ deux fois plus susceptibles de développer un cancer du col de l'utérus que les non-fumeuses, en raison des substances chimiques nocives absorbées dans la circulation sanguine.
- En outre, l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) compromet le système immunitaire, ce qui accroît la vulnérabilité au VPH.
- Des recherches indiquent que les femmes ayant des antécédents d'infections à chlamydia peuvent présenter un risque plus élevé de

cancer du col de l'utérus, peut-être parce que la chlamydia facilite la persistance du VPH dans le col de l'utérus.

Facteurs de risque qui ne peuvent être modifiés

Exposition au diéthylstilbestrol (DES)

- Ce médicament hormonal a été prescrit de 1938 à 1971 pour prévenir les fausses couches.
- Les filles de femmes ayant pris du DES pendant leur grossesse ont un risque accru de développer un adénocarcinome à cellules claires, en particulier au niveau du vagin ou du col de l'utérus.

Antécédents familiaux de cancer du col de l'utérus

- Le cancer du col de l'utérus peut avoir une composante héréditaire.
- Les femmes dont la mère ou la sœur a eu un cancer du col de l'utérus ont un risque plus élevé de développer la maladie que celles qui n'ont pas d'antécédents familiaux.

Ce qu'il faut faire pour prévenir les lésions précancéreuses et les cancers

Pour réduire le risque de cancer du col de l'utérus et de lésions précancéreuses, il convient d'envisager les stratégies suivantes en fonction de l'âge, de l'état de santé et du risque personnel :

Se faire vacciner contre le VPH

- Le vaccin contre le papillomavirus est très efficace pour prévenir le cancer du col de l'utérus en protégeant contre les souches de papillomavirus à haut risque, en particulier les types 16 et 18.
- Il est recommandé pour les préadolescents (11-12 ans) mais peut être administré jusqu'à l'âge de 26 ans.
- L'augmentation des taux de vaccination peut réduire de manière significative les infections par le VPH et l'incidence du cancer du col de l'utérus.

Dépistage régulier

- Des frottis réguliers et des tests de dépistage du papillomavirus sont essentiels pour une détection précoce.
 - Commencez les dépistages à l'âge de 21 ans et faites des frottis tous les trois ans jusqu'à l'âge de 29 ans.
 - Entre 30 et 65 ans, envisagez une combinaison de tests Pap et HPV tous les cinq ans ou continuez les frottis tous les trois ans.
 - L'identification précoce des modifications du col de l'utérus permet d'intervenir à temps.
- Choix d'un mode de vie sain
- Pratiquer la fidélité dans son mariage pour réduire le risque d'infection par le papillomavirus.
 - Éviter le tabac, car le tabagisme augmente le risque de cancer du col de l'utérus.
 - Maintenir une alimentation saine, riche en fruits et légumes, pratiquer une activité physique régulière et gérer le stress pour renforcer le système immunitaire et combattre les infections comme le VPH.